



Association: Centre d'Echanges et
Promotion des Artisans en Zones à Equiper
63 rue Gallieni 91310 Leuville s/Orge
☎ : 06.85.26.26.12
messages: cepaze.mr@wanadoo.fr
Site: <http://www.cepaze.org>

Convocation des adhérents à l'A.G.E. le 28 avril 2018

ECHANGES

La mécanisation rurale en Afrique par les villageois pour construire la paix

N° 93

mars 2018

Sommaire:

- | | |
|--|------|
| - Convocation AG & CA | p. 1 |
| - Bernard Clamagirand va quitter la Présidence | p. 1 |
| - Mission de Laurette Gosso au Mali | p. 3 |

Chers amis,

Je vous invite à une **Assemblée Générale extraordinaire** du CEPAZE qui se tiendra au domicile de Laurette Gosso, **31 rue des Buttes, 77250, Veneux les Sablons (06 81 06 26 76)**, le **samedi 28 avril 2018** : **C.A.** de 11h à 12h; **A.G.E.** de 14h à 17h. Un ordre du jour détaillé sera envoyé au retour de la mission de Laurette aux membres du CEPAZE à jour de leur cotisation, lequel permettra aux membres du CEPAZE ne pouvant participer à l'AGE de pouvoir voter.

A bientôt et bien cordialement,

Le président, Bernard Clamagirand

Bernard Clamagirand va quitter la Présidence du CEPAZE

Chers amis adhérents et sympathisants en France et chers villageois et partenaires du Mali.

Ces dernières années, outre des petits tracas de santé, la lenteur envahissait mes ans successifs (bientôt 89...) et il devient temps de passer la main. A l'occasion de ce retrait, je voudrais dire merci aux adhérents, dont certains depuis 45 ans, pour leur soutien bénévole, leurs dons (environ 220 000€) et pour certains leurs prêts importants de *soudure*.

Merci à la vingtaine d'organisations qui a financé nos opérations (environ 1 500 000€). Merci, surtout à quelques centaines de villageois au Mali (notamment à Daban, à Dara, à Kéniékola, à Ndjina, à Sokourani ...) qui ont avec intelligence et assiduité participé pour une part aux études et assuré intégralement et bénévolement les travaux d'installation de machines prototypes ; et ceci, alors que la plupart de ces matériels, faute de fabrication correcte et de mesures d'accompagnement appropriées, ont trop vite cessé de fonctionner !

Les 4 experts américains, venus enquêter pour vérifier que les atouts existaient bien pour construire en petite série au Mali nos machines tournantes, ont conclu que trop de changements devaient être apportés aux pratiques

actuelles pour réussir une telle opération. En essayant d'y parvenir nous avons hélas abouti à l'échec annoncé ; mais le grand avantage de cette expérience est d'avoir pu repérer les nombreux dysfonctionnements amenant à cet échec ; ils sont explicités dans toutes sortes d'articles du CEPAZE. Grand merci aux villageois de Daban, de Kéniékola, de Ndjinina pour cette aide rigoureuse qu'ils ont apportée permettant de tracer cette voie plus rapide et économique de sortie de la grande pauvreté.

Comme il y a de nombreux villages à équiper, il faut produire de grandes quantités de matériels ; il faut aussi travailler simultanément sur un grand nombre de villages, car nous devons amortir les coûts de toutes sortes de mesures d'accompagnement. Cela nous conduit à observer que des ONG intéressées auraient à s'organiser entre elles et avec des partenaires africains et au moins un cadre industriel expérimenté afin de faire évoluer quelques artisans perspicaces jusqu'à la petite entreprise industrielle, pour la fabrication notamment de matériels de transformation de produits locaux, créant des emplois et relançant le commerce.

Voilà ma dernière occasion de parler au sein du CEPAZE de *l'Opération 1 000 – 10 000 villages* (1992), dont la première phase de 2 ans s'est réalisée à Kéniékola, sans que je parvienne à déclencher le financement nécessaire.

Laurette Gosso, qui a accepté de me remplacer à la Présidence lors du CA du 27 janvier 2018, a de grandes qualités de rapidité, d'analyse, de mémoire, de conviction partagée. Elle est disponible pour des projets sollicités par les villageois pour faire face à leurs besoins vitaux, avec leur participation. Grâce à ses qualités, elle a vite fait de réussir une rencontre entre partenaires pour monter un projet, obtenir un financement et mener à bien le projet. Elle a aussi une grande rigueur.

J'invite tous les adhérents à soutenir largement son action dans les villages, car sa prise en main s'accompagne de quelques changements, dus à une ouverture des objectifs initiaux du CEPAZE, sans qu'ils en soient exclus. Mais quand on lit son CR de mission, on ne peut douter de ses capacités à entreprendre.

Bernard Clamagirand



Mission de Laurette Gosso au Mali du 29.10 – 12.11.2017

Le 30 octobre au matin, rencontre du Directeur de GAE-Sahel, au bureau de LACIM. Je les invite à la présentation que je donnerai le 10 novembre au Grand Hotel Azalai sur la permaculture, dans les salles du Rotary Club, avec d'autres ingénieurs agronomes et personnes impliquées dans l'agriculture.

- A 15 h, visite à l'AFD, avec le responsable chargé de l'éducation et de la formation professionnelle. L'AFD nous dit que leur programme est déjà bien établi. Puis rencontre avec l'association Boubacar Saaba Sy, qui nous présente à ses partenaires voisins du Qatar.

31 octobre : 10:00 : Rencontre du responsable des formations au Centre Père Michel (aussi Président de Formation Sans Frontière), avec le Président de l'association 2KDM (Koussané Kafo Deetu Meetu). Après un entretien, destiné au Président sur ses activités, et sur notre projet de premier centre africain des métiers pour filles avec imprimantes textiles numériques, il nous montre son atelier d'informatique occupé par des étudiants franco-maliens qui se forment avant d'aller passer le Bac en France. Alain est pressenti, de par son expérience et ses activités de formation, pour être le formateur qui viendra en France pour être formé à cette nouvelle technologie, afin de former un noyau de formateurs de Kayes (Direction régionale de la Formation professionnelle). Il a lui-même mis sur pied des équipes mobiles de formateurs. Il estime que les formateurs doivent être formés depuis la base, quelle que soit leur expérience.

- 11:30 : Visite au bureau de la Banque africaine de Développement. Nous lui présentons notre projet de centre des métiers. Elle nous informe que, dès que le financement sera garanti pour la création du centre, il prendra en charge l'équipement.

- 16:00 : Rencontre du Ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle, qui nous accorde d'emblée son agrément pour la création du centre. Une lettre lui est donc adressée. Il attend néanmoins le document de projet. Ce dernier lui sera remis lors de la prochaine mission de Laurette. Ce centre aura pour cible les enfants non scolarisés, déscolarisés (1^{er} cycle et 2^{ème} cycle), et ceux en possession du DEF. Les formations s'adapteront au niveau des apprentis et serviront également d'alphabétisation fonctionnelle. Le Maire m'ayant demandé de faire bénéficier les femmes de sa commune du même programme d'autonomisation des femmes, mené à Diongaga. Il souhaitait nous présenter les différentes Directions sous sa tutelle, mais j'ai préféré attendre de retourner au Mali, probablement fin février, avec le représentant des fabricants des imprimantes et brodeuses.

- Une première étude avait été tentée, mais très insuffisante car elle se basait uniquement sur la construction du bâtiment et son équipement, sans se référer aux effectifs à qui il est destiné et, de surcroît, avec des lacunes. Une nouvelle étude a été sollicitée pour mettre en lumière les effectifs dans la commune qui pourront accéder à ce centre et les besoins en artisanat de la commune, relativement importants car volet peu développé. Filières envisagées : *couture - broderie - coiffure - informatique - Atelier imprimerie textile numérique, volet industriel et artisanal*). L'important est d'avoir des filières porteuses pour les filles, notamment en vue de la 2^{ème} année du programme d'alphabétisation fonctionnelle, portant sur les activités génératrices de revenus. L'impression textile numérique, naissante en Asie, et inconnue en Afrique, pourra constituer un socle de production à la fois pour l'atelier couture et l'atelier broderie.

Mercredi 1^{er} novembre :10:00 : Rencontre du Coordonnateur de l'Unité de Gestion du projet SWEDD (Sahel Women Empowerment and Demographic Dividend), au sein du Ministère du Développement territorial et de la Population et du chargé du programme Population et Développement économique du FNUAP, qui a constitué l'échantillon de 2077 femmes à travers toutes les régions du Mali, sur les critères : taux de pauvreté, forte fécondité et fréquence des mariages précoces. La commune de Koussané, Cercle de Kayes, ne fait pas partie de cet échantillonnage. J'ai tenté de faire valoir que ces critères s'appliquaient aussi à la commune de Koussané et présenté le projet de centre de formation, avec un accent sur les formations pour les filles puisque l'intérêt de ce projet est également de sortir des filières traditionnelles pour aborder des filières novatrices. En conclusion, leur programme étant déjà cadré et prêt à démarrer, il m'a été dit qu'au moment de l'évaluation d'impact, il pourrait éventuellement envisager d'accorder des fonds pour l'autonomisation des filles de Koussané.

- 15:30 : Visite de courtoisie à l'Ambassade de France. Présentation du projet d'optimisation du réseau d'adduction d'eau qui s'achève à Koussané, et des 2 autres projets en cours de conception : Accès durable à l'assainissement pour 3 villages de la commune de Koussané et le premier centre africain des métiers avec imprimantes textiles numériques, pour la commune de Koussané.

Jeudi 2 novembre : 8:00 Rencontre du responsable, au sein du Ministère des Affaires étrangères de la Coopération internationale et de l'Intégration africaine, de la Cellule d'appui à l'Ordonnateur national du FED. Il envisage l'Union Européenne qui a d'importants financements pour l'insertion des jeunes qui permet d'éviter les migrations.

11:00 Rencontre du Conseiller technique d'IBK, à la Présidence. Déjà informé de notre projet, il nous demande également de l'informer lors de sa soumission.

Vendredi 3 novembre : Départ pour Kayes. En soirée, visite de l'entrepreneur qui avait passé la sous-soleuse à Diongaga de manière très satisfaisante. Je l'invite à participer au relevé topographique qui aura lieu à Koussané, Sirimoulou et Moussala, avec la Direction régionale de l'Assainissement, et de Contrôle de la Pollution et des Nuisances (DRACPN) de Kayes, pour établir le devis concernant cette activité. Il s'y rendra avec l'un de ses ingénieurs.

Samedi 4 novembre : Départ pour Koussané avec 2 membres de la DRACPN, l'entrepreneur, le gérant de SMAEP qui vient de gérer le projet d'optimisation du réseau d'adduction d'eau à Koussané et qui a déjà initié l'étude de faisabilité pour l'assainissement dans 3 villages de la commune. Visite sur site.

Dimanche 5 novembre : visite, avec les mêmes partenaires, de Sirimoulou et Moussala, toujours pour évaluer les emplacements possibles et l'option à retenir (stations d'épuration ou séries de lagunages).

Lundi 6 novembre : A/R à Diongaga pour faire le point sur le projet de maraîchage. Etant donné la raréfaction exceptionnellement dommageable des pluies cette année dans la zone, le projet s'est trouvé stoppé.

Mardi 7 novembre : 9:00 : Conseil régional de Kayes. RDV avec son Président. Absent, nous y trouvons notre ami, l'ancien représentant de l'IDF, et actuellement Directeur adjoint de l'Agence de Développement régional (ADR). Nous lui parlons du projet de centre des métiers et de la présentation sur la permaculture. Il nous apporte des conseils précieux sur les contacts à établir pour le projet de centre des métiers.

11:30 : Rencontre du Directeur de l'Atelier-Ecole de Kayes. Il nous présente son centre d'apprentissage. Le principe est que les inscriptions sont gratuites, mais les élèves aident à la construction et le quittent avec les kits leur permettant de démarrer une activité.

- 15:00 : RDV avec l'ORTM en vue de la restitution du projet d'adduction d'eau à Koussané.

- 17:00 : Intermède touristique et historique (bâtiment de la colonisation). Dîner travail avec le Dir. Adjoint de l'ADR et l'entrepreneur.

Jeudi 9 novembre : Départ pour Bamako.

Vendredi 10 novembre : Le matin, travaillé à l'hôtel sur la présentation de la permaculture prévue le soir.

- 17:00 Rencontre de la Ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, Cité administrative. Je lui présente le projet de centre des métiers, en lien avec le programme d'autonomisation des jeunes femmes. Elle se montre très intéressée et se propose de se mettre en lien avec le Ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle en vue d'une approche concertée.

- 19 :00 Présentation très abrégée de la Permaculture du fait de l'intérêt de la Ministre pour le projet de Centre des métiers pour filles, lequel inclut un volet alphabétisation, et du trafic. Envoyé le texte aux participants pour compenser. L'idée est de faire venir 2 formateurs permaculteurs en 2018 pour former des ingénieurs agronomes. L'atelier de 2 semaines se déclinerait en une semaine de formation théorique (dans les locaux de GAE-Sahel) et une semaine sur site.

Samedi 11 novembre : 8:00 : Visite du Responsable de Formations Sans Frontière pour détailler le projet de centre des métiers qui l'intéresse vivement.

- 10:00 : Visite de l'expert désigné par la Confed pour mener l'enquête de faisabilité relative au centre des métiers de Koussané. Il s'y rendra dès que possible. L'Association des Ressortissants de Koussané en France a accepté ses conditions.

Conclusion : mission particulièrement fructueuse. Les rendez-vous non obtenus le seront probablement fin février si je retourne au Mali, comme prévu, avec le mandataire de la nouvelle technologie d'imprimantes textiles numériques, projet qui a reçu tout le soutien de l'Ambassadeur du Mali auprès de l'UNESCO.

L.G.